L’effet de l’évolution de la structure industrielle et professionnelle sur l’utilisation des langues au travail dans la RMR de Montréal

Louis Cornelissen

Colloque de l’ODSEF, 11 mai 2022

Éclairer grâce aux données, pour bâtir un Canada meilleur

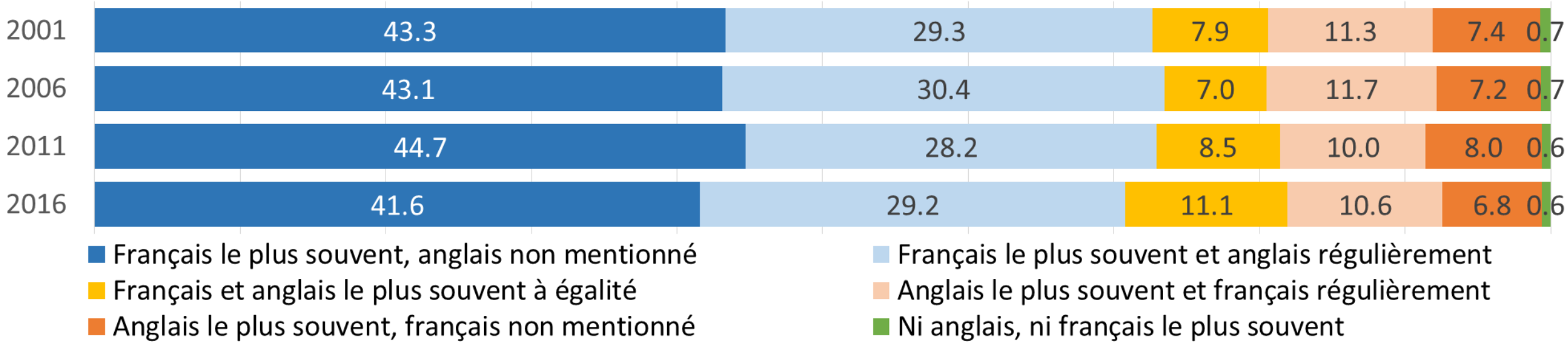
Plan

1. Contexte : tendances générales et déterminants de l'usage des langues au travail
2. Explication des tendances: l'hypothèse de la structure industrielle et professionnelle
3. Méthodes
4. Résultats
5. Conclusions et pistes de recherche

Source des données : Recensements de 2001, 2006 et 2016 et ENM de 2011.

Population : Population en emploi lors de la semaine de référence des recensements, résidant dans la RMR de Montréal.

Français et anglais au travail dans la RMR de Montréal - Tendances générales

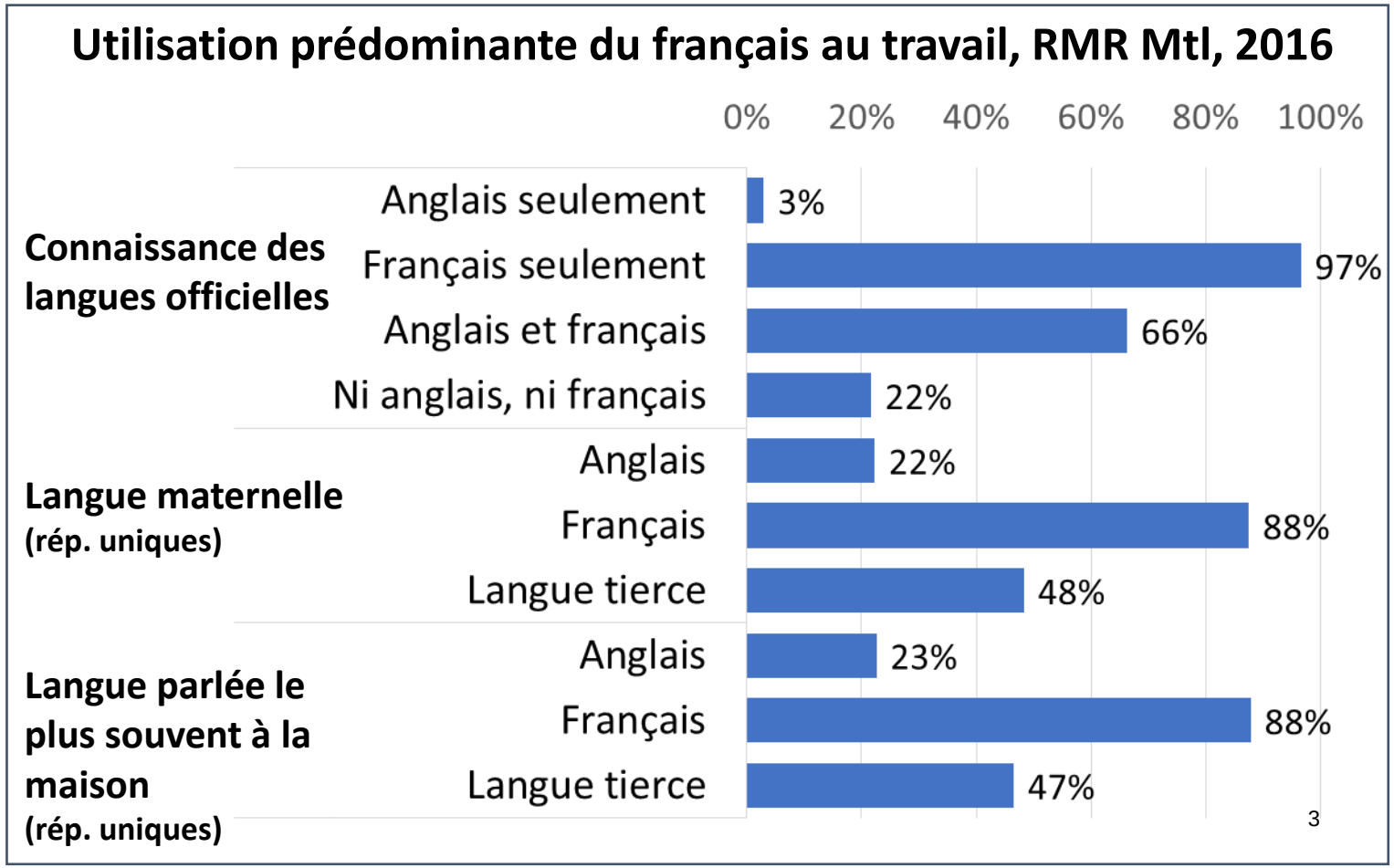


- Baisse de l'utilisation prédominante du français 72,7% -> 70,8%
- Baisse de l'utilisation prédominante de l'anglais 18,7% -> 17,5%
- Hausse de l'utilisation du français et de l'anglais à égalité 7,9% -> 11,1%
- Hausse de l'utilisation régulière à la fois du français et de l'anglais 48,5% -> 51,0%

Deux grandes catégories de déterminants de l'utilisation des langues au travail

1. Caractéristiques linguistiques des travailleurs

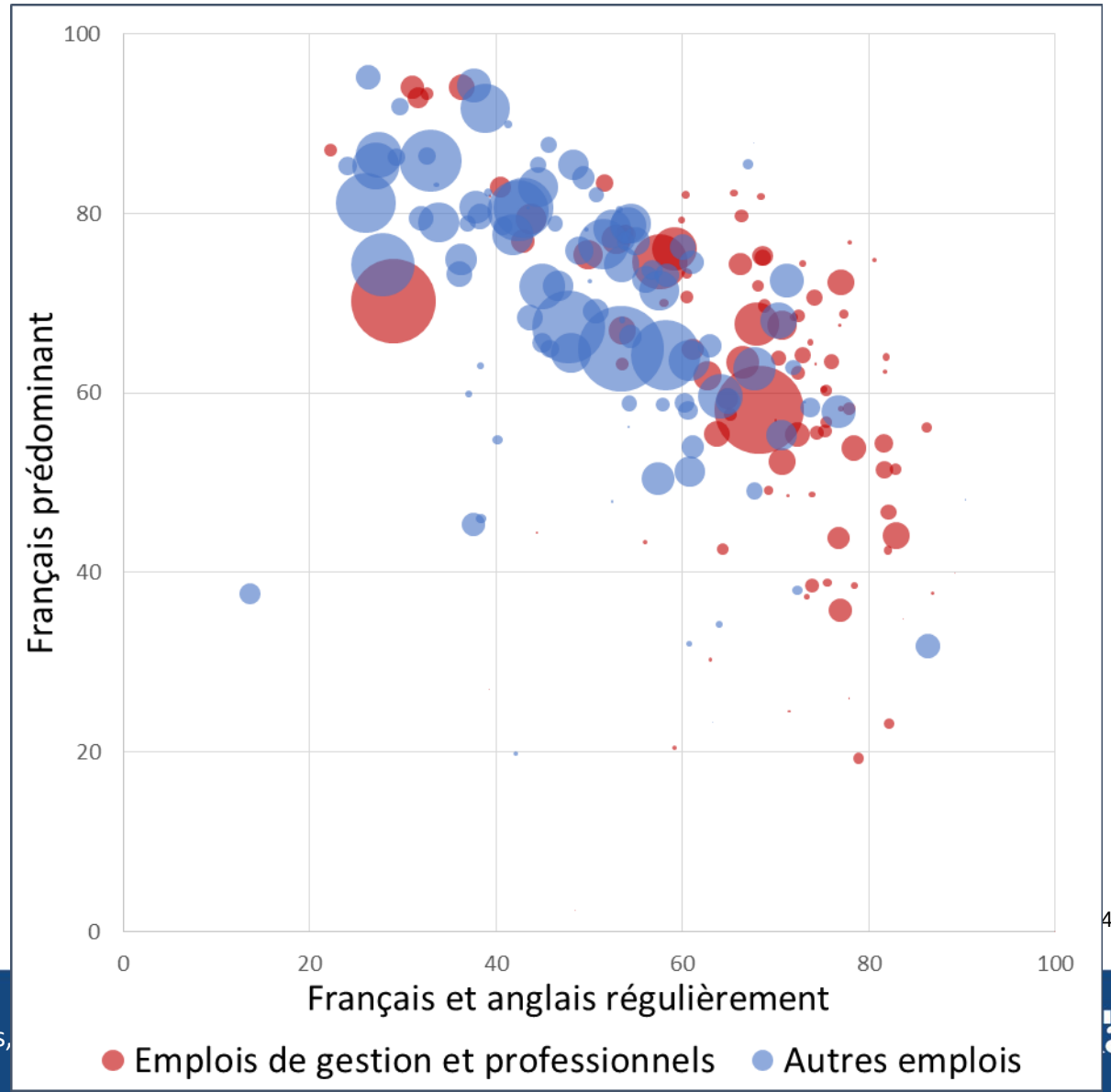
- Compétences linguistiques
- Orientations/préférences linguistiques
- Etc.



Deux grandes catégories de déterminants de l'utilisation des langues au travail

2. Caractéristiques du travail ou des milieux de travail

- Nature des tâches
- Dynamiques linguistiques au sein des milieux de travail
- Etc.



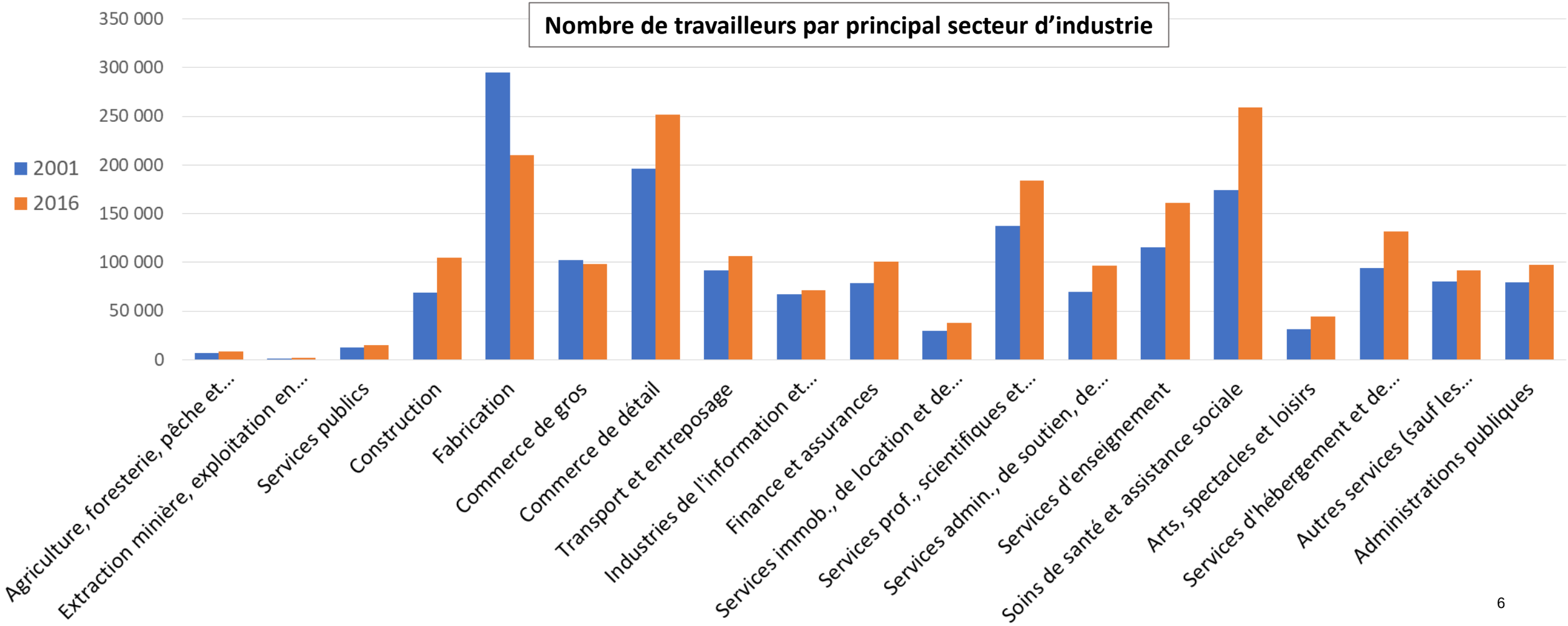
Utilisation du français et de l'anglais au travail selon le sous-secteur d'industrie et le niveau de qualification professionnelle, RMR de Montréal, 2016

(la taille des bulles correspond au nombre de travailleurs)

Expliquer les changements dans les taux d'utilisation des langues au travail : quatre niveaux d'analyse

	Changements individuels/locaux	**Changements compositionnels**
Caractéristiques des travailleurs	Changements dans les caractéristiques linguistiques des individus	Changements dans la composition de la population en emploi
Caractéristiques du travail/des milieux de travail	Changements dans la nature des tâches, les dynamiques linguistiques au travail, etc.	Changements dans la structure industrielle et professionnelle (ou autres changements structurels similaires)

Les changements dans la structure industrielle



Méthodes

Approche de type standardisation (une approche « contrefactuelle »)

- Si le seul facteur en cause dans l'évolution des taux d'utilisation des langues au travail était l'évolution de la structure industrielle et professionnelle, qu'est-ce qu'on observerait?
  - Autrement dit : la structure industrielle évolue, mais on tient les taux d'utilisation des langues constants.

Étapes:

1. Construire une mesure harmonisée de la structure industrielle pour 2001, 2006, 2011 et 2016.
2. Sur la base des taux d'utilisation des langues mesurés en 2001, on calcule pour chaque catégorie les valeurs qu'on s'attendrait à observer lors des années subséquentes si ces taux n'avaient pas changés, c'est-à-dire si seul l'effectif de ces catégories avait changé. Permet d'obtenir la « *variation structurelle* ».
3. En comparant les valeurs simulées avec les valeurs réellement observées, on peut calculer la « *variation résiduelle* ».
4. Les valeurs obtenues pour chaque catégorie peuvent être additionnées pour obtenir les variations structurelle (simulée) et résiduelle pour l'ensemble de la population (ou pour des niveaux d'agrégation intermédiaires).

Méthodes

Mesure de la structure industrielle et professionnelle

Croisement entre deux classifications standards :

- le sous-secteur d'industrie (100 catégories, ex. services d'enseignement, transport par camion, magasins d'alimentation...);
- le niveau de qualification professionnelle (5 niveaux : gestion, professionnel, technique, secondaire, élémentaire).

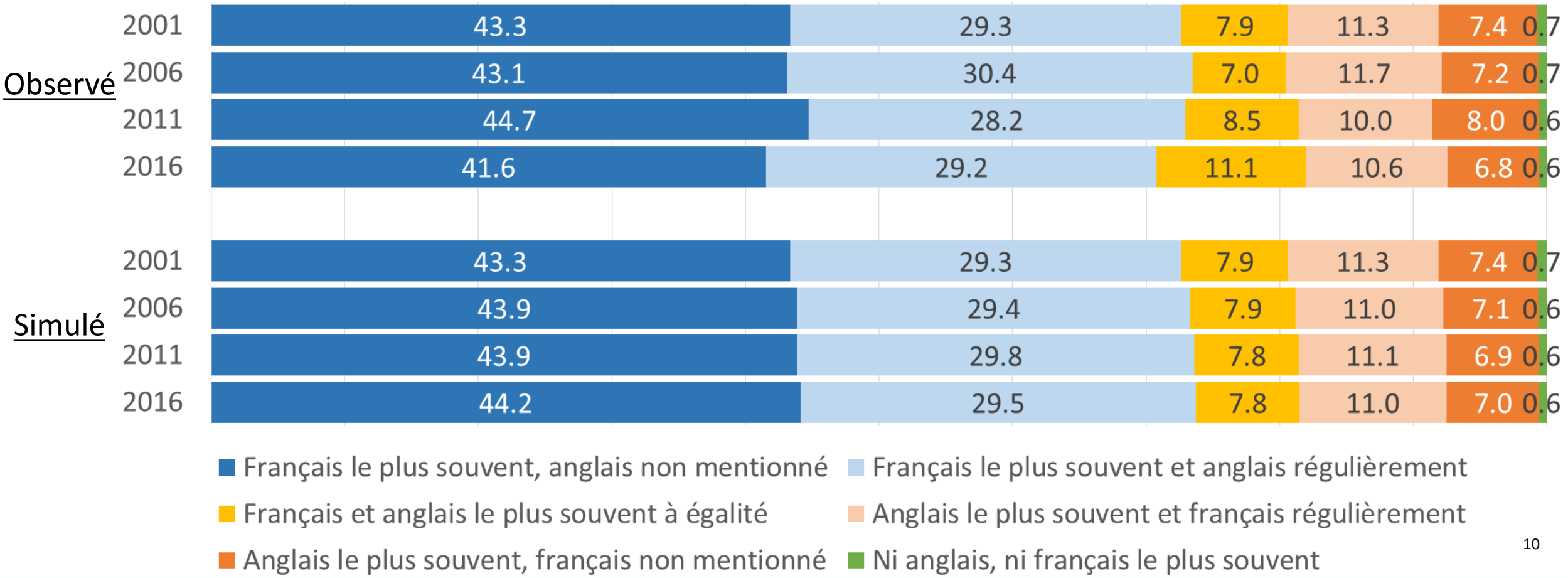
➢ Classification finale : 500 catégories (ex. professionnels des services d'enseignement, gestionnaires des magasins d'alimentation)

Méthodes

Exemple :

	2001		2016			Changement dans l'utilisation prédominante du français		
Catégorie	**Total**	**Français préd.**	**Total**	**Français préd.**		**Observé**	**Simulé**	**Diff. observé-simulé**
				Observé	Simulé			
Professionnels des services d'enseignement	72 770	53 135 (73,0%)	96 585	68 265 (70,7%)	70 525 (73,0%)	+15 130	+17 390	-2 260
Professionnels des services professionnels, scientifiques et techniques	64 145	42 445 (66,2%)	91 550	53 795 (58,8%)	60 570 (66,2%)	+11 350	+18 125	-6 775
Total	136 915	95 580 (69,8%)	188 135	122 060 (64,9%)	131 095 (69,7%)	+26 480 (-4,9%)	+35 515 (-0,1%)	-9 035 (-4,8%)

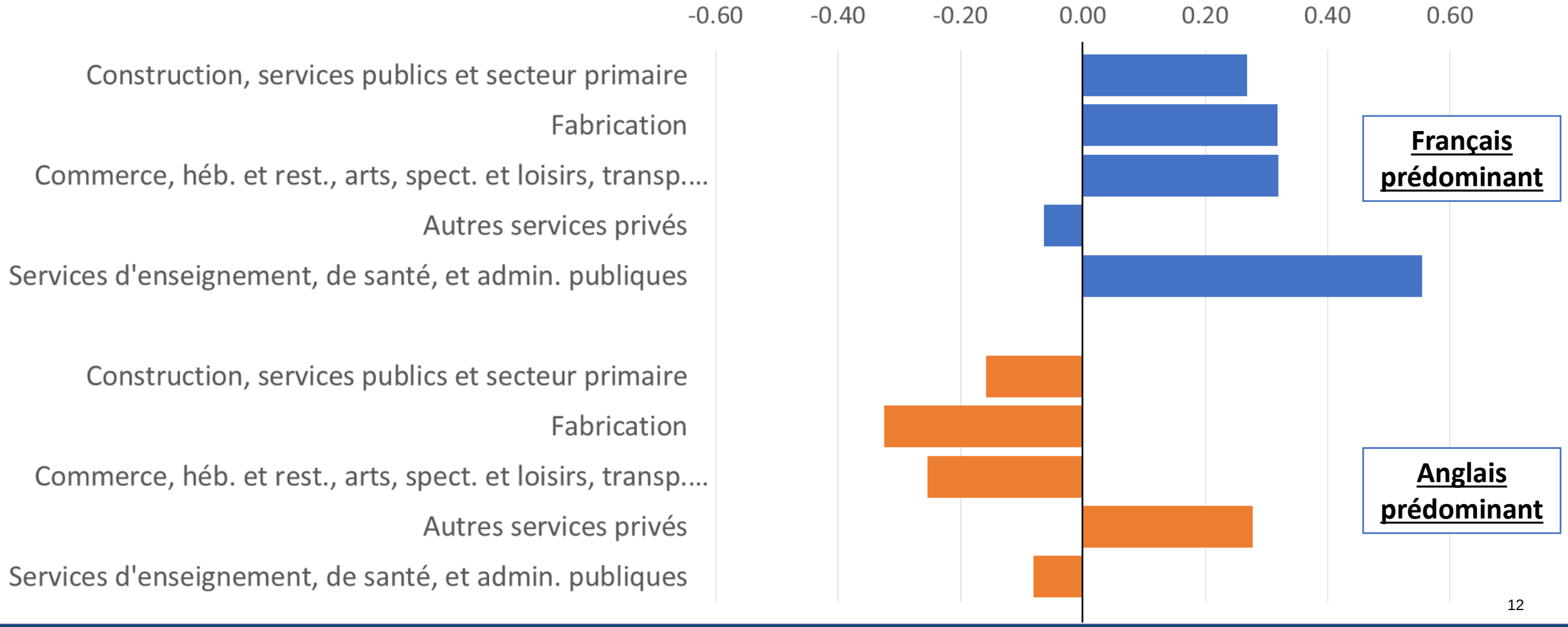
Résultats : situation observée vs simulée



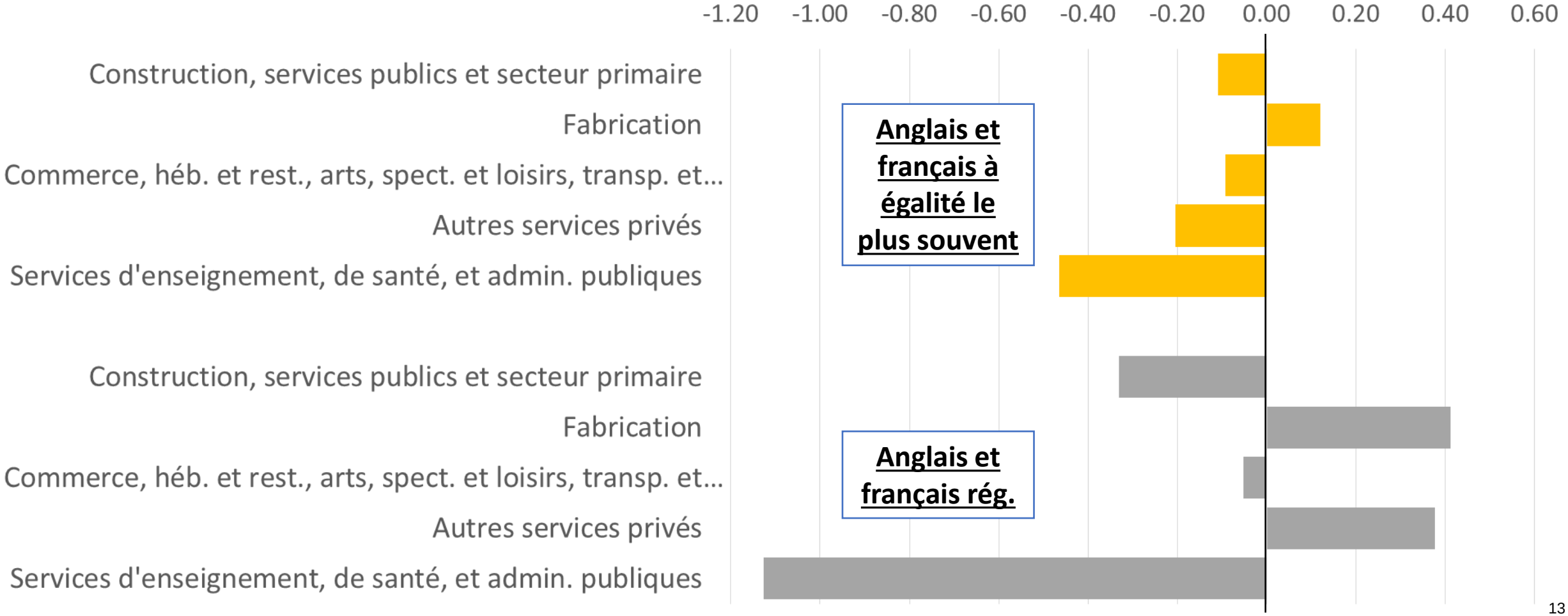
Résultats : situation observée vs simulée

	Observé en 2001	Différence 2001-2016		
		Observée	Simulée	Résiduelle
		en points de %		
Français prédominant	72,7	-1,9	+1,0	-2,9
Anglais prédominant	18,7	-1,2	-0,7	-0,5
Anglais et français à égalité	7,9	+3,2	-0,2	+3,4
Anglais et français régulièrement	48,5	+2,5	-0,2	+2,7

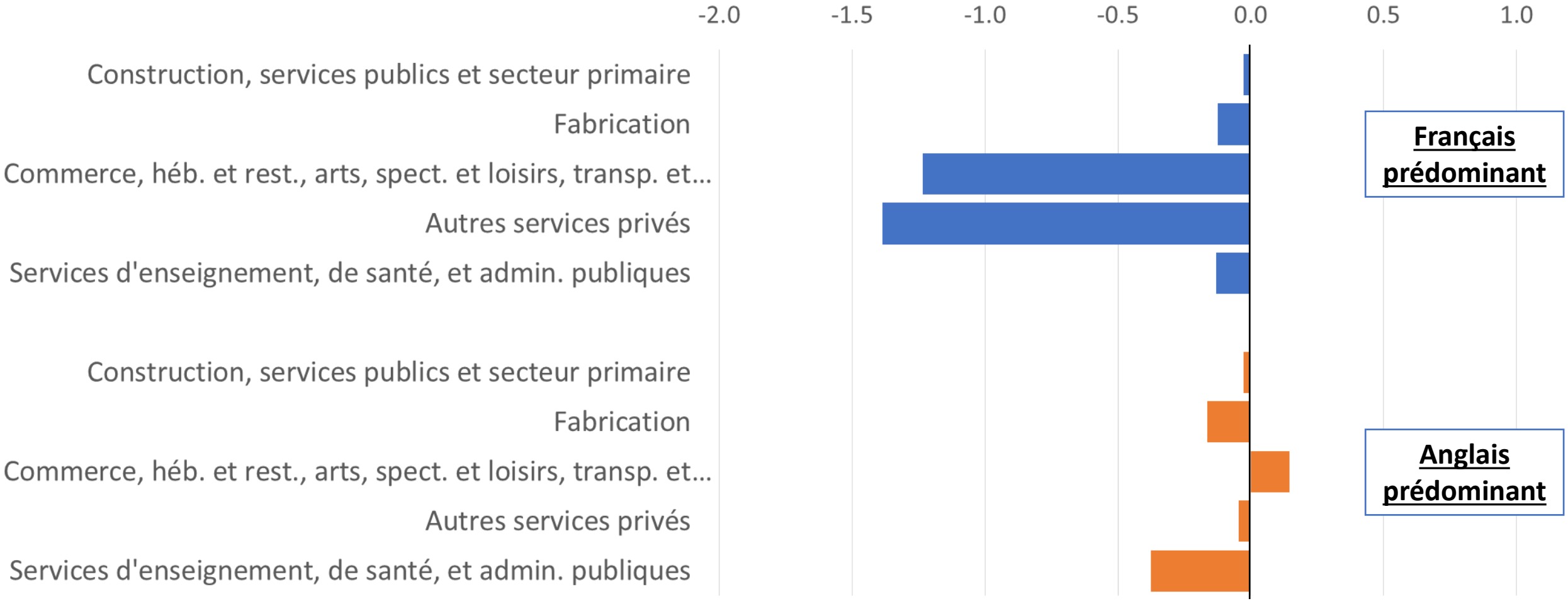
« Effet structurel net » par grands secteurs (en points de %)



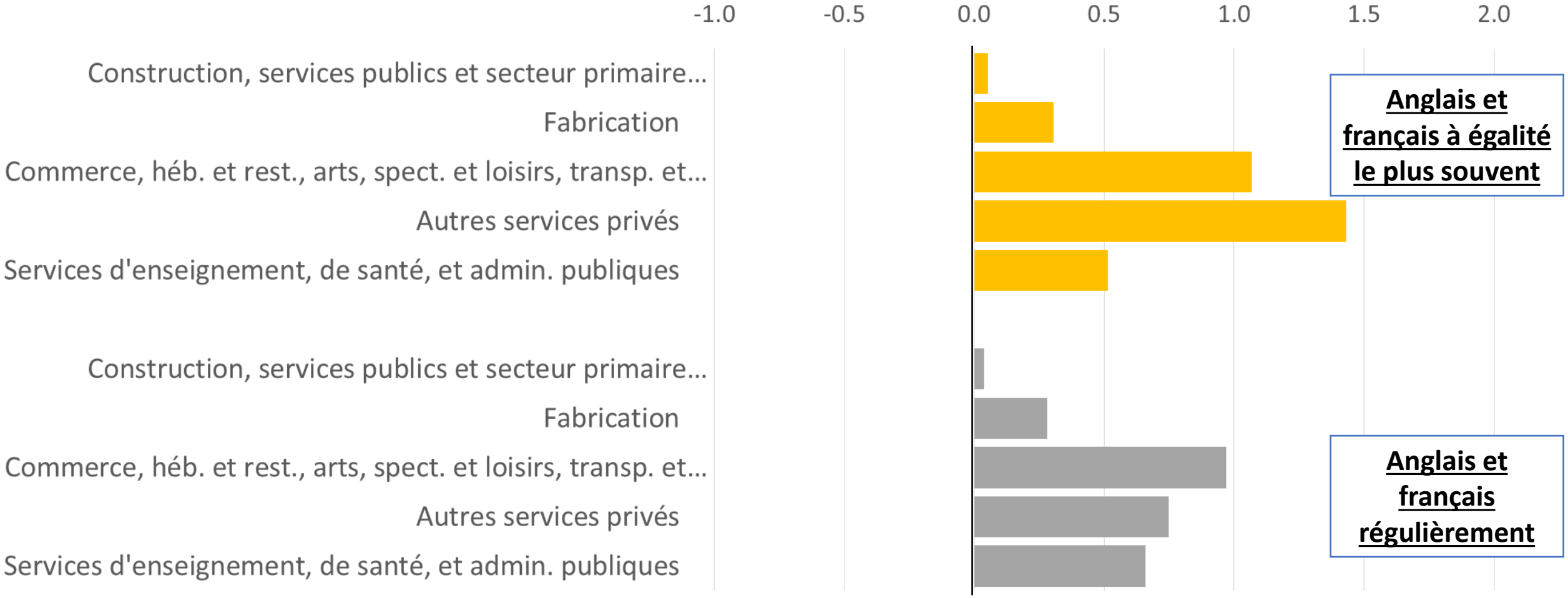
« Effet structurel net » par grands secteurs (en points de %)



Variation résiduelle par grands secteurs (en points de %)



Variation résiduelle par grands secteurs (en points de %)



Conclusion – Principaux résultats

Dans la RMR de Montréal, l'évolution de la structure industrielle et professionnelle...

- Implique des changements (relativement mineurs) dans les taux d'utilisation des langues: hausse du français prédominant et baisse de l'anglais prédominant;
  - Lié principalement au développement dans les secteurs de la santé et de l'assistance sociale, du commerce de détail et de la construction, et au déclin du secteur de de la fabrication.
- Ne permet pas d'expliquer les tendances réellement observées (dans plusieurs cas, les tendances structurelles simulées vont à l'encontre des tendances observées).
  - Variations résiduelles importantes : baisse du français prédominant, hausses des combinaisons de français et d'anglais (tant le plus souvent que régulièrement).
  - Contribution disproportionnée de certains secteurs : finance et assurances; services professionnels, scientifiques et techniques; services d'hébergement et de restauration.

Suggère la prépondérance d'explications non structurelles des tendances : changements locaux ou transversaux liés aux caractéristiques linguistiques des travailleurs ou des contextes de travail.

Conclusion – Pistes de recherche

- Approfondir l'étude des secteurs où les variations résiduelles sont les plus fortes.
- Prise en compte de l'évolution structurelle d'autres aspects liés aux milieux de travail
  - Ex. : taille relative des réseaux de la santé ou de l'éducation francophones et anglophones; intégration multinationale des entreprises; échanges commerciaux internationaux; etc.
- Prise en compte simultanée d'éléments liés aux travailleurs et aux milieux de travail
  - ➢ Potentiel lié au développement d'appariements entre les données du recensement et des données d'entreprises